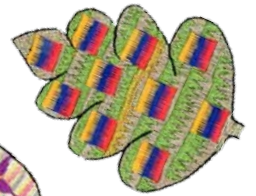




Guldusi-Newsletter

Décembre 2017

Pascale Goldenberg



De retour de Kaboul, après trois jours passés aux villages de la plaine de la Shomali, plus exactement un jour par village : rencontre avec chaque brodeuse, le temps de la payer pour les broderies remises la fois précédente, de commenter ses broderies livrées et de lui remettre le matériel (fils et tissu de fond) pour le trimestre à venir.

Depuis février 2016, nous dormons aux villages, ne rentrant plus à Kaboul les soirs, ce qui est franchement avantageux à plusieurs niveaux : les plus gros risques au niveau de la sécurité sont sur la route, donc moins il y a de route, meilleure est la chance de ne pas se faire arrêter/dévaliser/kidnapper. Les journées d'hiver sont très courtes et rester au village permet de tirer le meilleur parti de la journée de travail. Parce que les premières heures sont très froides en cette saison, les femmes ont du mal à sortir et la journée ne commence qu'assez tard, seulement vers 9H30. Puis elles viennent à un point de rencontre qui est situé dans la cour ou la maison (en hiver) d'une brodeuse qui a assez de la place. De plus, les soirées au sein des familles d'accueil permettent d'observer les habitudes et partager ces heures plus décontractées.

Le froid est arrivé, il est bien sensible de 17H (la nuit tombe) à 10H du matin. Puis le soleil s'impose et réchauffe les corps engourdis par des nuits chaudes sous les couvertures d'où il faut bien sortir avec une température des pièces entre 5 et 8°. Il faut alors vite faire chauffer l'eau et préparer le thé, des thermos pleins pour la journée, tâche qui revient à une jeune fille de la famille.

Selon le standing de la familial, les combustibles sont très différents : des brindilles ramassées ou des galettes de bouse de vaches séchées, les *pati*, à la bouteille de gaz qui représente la version moderne. Avec ces quelques photos puis trois broderies de Meshgan, je tente d'illustrer cette réalité inconnue chez nous : la fabrication, le séchage, le stockage et l'utilisation des *pati* pour la cuisine. Meshgan les brûle dans le *tandoor*, le four enterré qui permet de cuire les galettes de *nan*, de pain. Nous sommes à mille lieux de nos cuisines modernes ...



Pour cette fin d'année un petit vent nouveau souffle sur notre site [Guldusi](#) (en trois langues) : la présentation d'un petit choix du travail particulier de quelques brodeuses qui ont une écriture de broderie personnalisée et affirmée. Cette présentation confirme bien le succès de l'évolution positive de cette aventure. Nous choisissons de placer cette nouvelle rubrique dans la galerie [Projet Shomali](#), tout en tête de la liste des galeries. Ainsi vous pouvez profiter pleinement d'une exposition à domicile en admirant la richesse de ces beautés germées sur la terre battue, réalisées grâce à la force créatrice puissante de ces femmes, que j'admire depuis plus de dix ans maintenant. Les broderies de cette galerie ne sont pas mises en vente.



Nous commençons par la présentation du travail de [Fatemah](#), la seule brodeuse à travailler officiellement : elle avait commencé l'école dès que possible après la chute des taliban. En fin de cycle scolaire elle réussit l'examen d'entrée pour l'université de la province à Tsharikar, la préfecture de la province de Parwan. Nous l'avons aidée financièrement pendant toutes ces années de formation, comme nous aidons systématiquement toute jeune brodeuse ou fille de brodeuse qui fait des études. Elle est professeure de classe primaire, ce dont elle témoigne dans sa broderie.

Trois femmes voisines, [Aslia, Nadjiba et Khowaida](#) qui se font dessiner le support de broderie par une même quatrième femme non-brodeuse proposent un style avec des surfaces divisées en parcelles et des images imbriquées sur plusieurs plans. La compréhension, comme un jeu de cache-cache, n'est pas instantanée. Malgré un style commun, chacune a cependant ses particularités. Leur broderie me fait penser au travail artistique de Paul Klee !



[Feriba](#) ou Friba lorsqu'on prononce son nom rapidement, pousse à l'extrême et au plus adéquat la combinaison de points de broderie au sein d'une même pièce. Pour apprécier la subtilité du travail de Friba n'oubliez pas de mettre vos lunettes !

[Shafiqqa](#) est la spécialiste des fleurs mais aussi celle qui nous tire d'affaire à chaque fois que nous avons une commande particulière et à exécuter rapidement. Dans la galerie nous admirons ses motifs de boutons, commande passée pour un projet allemand. Tout comme Friba, elle gère une très grande diversité de points, de plus son imagination est inépuisable. Au fait, mais j'y pense : avez-vous découvert sur Guldusi la page avec les [descriptions de points](#).



Vous avez déjà « lu » les broderies de [Meshgan](#) qui nous racontent à la façon d'une bande dessinée le quotidien aux villages, une véritable documentation. Régulièrement j'emploie ses enchainements d'images pour les newsletters : comme pour celles des *pati* cette fois-ci. Avec Meshgan, vous êtes informés au plus juste !

[Marziye](#), la tante de Fatemah, fait preuve depuis toujours de la production d'un style singulier, on la croit tout juste sortie d'une école de design ! Nous la retrouvons ici avec des feuilles, mais ce pourrait être un tout autre motif. Malheureusement elle est très malade depuis plusieurs mois et ne peut plus broder.





Les [feuilles de Tamana](#) sont comme un poème des mille et une nuits, avec des feux et des couleurs qui lui sont particulières, une qualité qui a évolué de façon fulgurante ces toutes dernières années. Des feuilles très différentes mais oh combien séduisantes ! Vous pourrez constater le nouveau bond dans son évolution en trois mois ! C'est Tamana qui a brodé les feuilles en introduction de cette Newsletter.

J'aimerais vous présenter le travail d'autres brodeuses, mais nous terminerons ce beau tableau par la présentation des broderies de [Marina](#), qui est arrivée avec sa famille en 2016 au village de Kâkârâ, en tant que déplacée au sein même de l'Afghanistan : réfugiée dans son propre pays, poursuivie par les taliban dans sa province de Balch connue par sa préfecture Mazar-e-Sharif. Marina, s'est de suite intégrée avec virtuosité dans la petite communauté des brodeuses de ce village.



Avec la nouvelle livraison de broderies en soie en provenance de Shahrak dans la banlieue de Herat, je vous annonce avec bonheur que nous espérons à l'avenir recevoir plus régulièrement ces broderies du second projet situé tout à l'ouest de l'Afghanistan. Les femmes Hazara sont des brodeuses particulièrement agiles et leur production est à couper le souffle. Je suis heureuse de pouvoir recharger [la galerie](#) pour cette fin d'année. Vous voyez ici la broderie de Marzia.

Francine Cavadore du pays basque avait recherché des solutions pour intégrer des losanges en soie dans la réalisation de bibis (petits chapeaux) qu'elle exposa en juin de cette année dans le cadre du festival [Quilt en sud](#) à Biarritz. Elle nous livre les réflexions de son approche de ces broderies particulières en fin de cette lettre (pages 5 et 6).

Lors de la promenade dans notre boutique en ligne vous remarquerez alors que nous avons créé une nouvelle galerie de vente proposant des [motifs d'étoiles](#), juste pour ce Noël chez vous.



Shala



Malalai



Feriba

Pour faciliter vos achats dans [la boutique en ligne](#) nous avons instauré le système de paiement par PayPal. Le paiement par virement international directement sur le compte de la DAI est bien sûr optimal mais j'ai remarqué que la gente française a des réticences à utiliser cette possibilité. Lors de votre commande, spécifiez dans l'espace „Remarques“ votre choix de règlement et je vous expliquerai comment procéder, merci.

[L'Aiguille en Fête](#) à Paris sera le prochain salon où nous serons présents. Nous y proposerons une nouveauté : des broderies rondes plus ou moins grandes collectées lors de ce dernier voyage, qui peuvent aussi servir comme broche ou bouton. En vis à vis de cette nouvelle forme de broderie, la décoration du stand présentera une petite collection de couvre-chefs d'hommes anciens brodés main en provenance d'Afghanistan.





Nos deux concours vous appellent !

L'exposition [La vie en rose](#) intégrant un cœur brodé par l'Afghane sera présentée à Nantes lors du Salon Pour l'Amour du Fil ; il est encore temps de participer avec [ici](#) la possibilité de commander les broderies motif cœur.

Pour le projet d'exposition européenne [Keep your Eye on the Planet](#), c'est une broderie en forme oblongue avec motif d'œil qui sera le germe de l'œuvre ; vous avez jusque fin juin pour envoyer votre participation. Vous trouverez [ici](#) la possibilité de commander les broderies.



Lors de la dernière conversation avec Khaled avant que je ne quitte son pays, il me faisait part de sa confiance en l'avenir : en 2017 il y avait eu plus de morts que les années précédentes dans tous les camps, armée/police, taliban/IS et population civile, cela ne pourrait être pire en 2018. Sur ces propos relativement positifs, je vous souhaite une année 2018 loin de tous les drames de cette guerre qui n'en finit pas là-bas.

Bien à vous, restez en bonne santé !
Pascale Goldenberg

P. S. Vous pouvez retrouver la présentation des dernières [Newsletters](#) directement sur Guldusi, car la diffusion des 2 dernières en 2017 avait rencontré de nombreux problèmes techniques et vous êtes nombreux/nombreuses à ne pas les avoir reçues.



„Keep Your Eye on the Planet“ Exposition itinérante

Invitation à réaliser une œuvre textile correspondant au thème. Ce thème est à appréhender dans toute sa diversité, qu'elle soit humaine ou écologique. Chaque œuvre doit intégrer au moins un œil brodé par une Afghane en se servant exclusivement des broderies en forme oblongue, passées en commande pour ce projet. Ces lentilles en broderie main montrent soit un œil unique, soit deux yeux ou encore deux broderies oblongues fonctionnant en paire d'yeux.

Date limite de réception des candidatures : 30 juin 2018.

Première présentation : En septembre 2018 à Sainte Marie-aux-Mines, France, dans le cadre du 24e Carrefour Européen du Patchwork.



[Règlement à participation](#)

[Fiche d'inscription](#)

[Galerie de vente avec les yeux](#)

Oui, vous pouvez faire suivre cette newsletter autour de vous ! Merci !
Que ceux qui ne désirent plus la recevoir, me le signale, je vous supprimerai du carnet d'adresses.

Comme des Cerfs-Volants ...



A l'issue de l'édition Quilt en Sud 2015, Pascale Goldenberg est venue me trouver : « on ne sait pas de quoi demain sera fait... mais choisis 15 broderies sur notre stand, je pense que tu pourrais les intégrer à tes travaux, ne t'en fais pas, tu nous les paieras au fur et à mesure de tes ventes » (enfin, elle m'a dit quelque chose comme ça ...). J'ai accueilli sa proposition avec une énorme émotion : ces travaux de broderie et son projet sont tellement magnifiques !

Parmi ces broderies de soie Hazara, aux motifs abstraits, j'ai choisi des travaux de même forme (losange) et de même taille.

La question s'est d'emblée posée de concentrer, sur un tout petit bibi (petit chapeau), l'énorme distance qui sépare les brodeuses afghanes de l'objet final à la destination festive et si légère : distance entre le tchador et les cheveux décorés, distance entre réclusion et séduction, entre urgence vitale et frivolité, entre un quotidien dramatique et insécurisé et une confortable insouciance ...

J'ai cru pendant plus d'un an que je n'y arriverais pas. Mais Razia, Marzia, Masume, Rashana, Karime étaient installées à mes côtés avec leurs broderies si fines et précieuses, conservant intacte leur charge émotive.

Et puis, suspendus aux murs de mon atelier, ces losanges sont devenus des cerfs-volants... C'est alors seulement que j'ai réussi à les travailler, à oser en approcher mes ciseaux !

Dans des échantillons de soie d'ameublement, j'ai découpé des semis de fleurs. J'avais aussi dans l'idée de mettre des nuages, de la pluie, des éclairs et des cerfs-volants ...



Après un premier essai un peu trop « tristouille », j'ai gardé les nuages, l'orage et la pluie pour une autre fois et j'ai décidé de rêver plutôt de sable, soleil et jeux : j'ai fabriqué des cerfs-volants comme des vrais, en les tendant sur de toutes petites baguettes de bambou, avec des nœuds sur une longue queue en fil de pêche. Je les ai doublés de soie assortie et perchés sur du bois flotté.

J'ai fait voler beaucoup de cerfs-volants sur la plage. C'est là que je ramasse mes bois flottés : il y en a de magnifiques. J'aime ceux qui ne sont pas trop grands et que je peux intégrer à mes coiffes : que la seule mise en perspective donne de la préciosité à ce rebut, m'intéresse.

Quand Pascale m'a demandé pourquoi ce bois mort, je me suis rendu-compte qu'en plus de rimer



avec tchador, il m'évoquait l'exil, la vulnérabilité, la misère, la précarité, la sécheresse... Elle m'a dit que pour le quotidien des femmes, là-bas, cette denrée était rarissime et donc précieuse !

Les cerfs-volants de broderie ont volé si haut (jusqu'à nous), avec leurs voilettes devant nos yeux, qu'ils se sont pris dans les branches et ont fait refleurir le bois mort...

J'ai essayé de faire de ces bibis des choses précieuses avec du peu et j'espère avoir traité la proposition de Pascale avec cohérence. Il y a dans ce travail plus que je ne sais l'exprimer : celles à qui il est destiné le ressentiront.

Francine Cavadore

Chapeaux au pays basque, Tarnos ; le-travail-du-chapeau.blogspot.fr

